Nous nous allons donner une statistique analogue :

Le 1er du premier vou rapporté ci-dessus :

« Que les communes provenant des taxes de remboursement de la vallée de la Scarpe soient affectées entièrement à l'amélioration des cours d'eau de cette vallée et une partie générale.

Si encore irréprétité n'a été constatée dans l'emploi des ressources de paiement des taxes, il n'en est pas moins vrai que, sur un budget de recettes s'élevant à 20.064 fr. 72, plus de 8.000 francs peuvent être affectés aux surtaxes.

Pourquoi, par exemple, donner 576 fr. 56 à des garde-vannes alors que les vannes ne fonctionnent plus ? Pourquoi 5.000 fr pour frais généraux ? c'est un peu excessif. Pourquoi ne pas, momentanément, réduire le crédit de 3.000 fr, destiné à entretenir et reconstruire les ouvrages d'art (ponts, siphons, vannes) ? Il y a là des économies à réaliser, qui permettraient d'affecter les ressources tous les 4 ou 7 ans, alors qu'aujourd'hui ils sont espacés de plus de 20 ans.

Le rapport invite la commission syndicale à examiner : 1° S'il ne serait pas possible de réduire certaines articles du dépense, tels que de augmenter la somme annuelle réservée aux travaux de curage ; 2° Et, dans le cas où ce serait impossible, à aviser aux moyens d'augmenter les ressources annuelles, de manière à permettre des travaux de tous les courants, tous les 6 ou 7 ans au plus.

Le rapport reconnaît, en outre, que ces curages sont absolument besoin d'être faite rationnellement ; ce qui est justifié le vote du notre dévoué conseiller général.

(A suivre.) DEBUGNATX.

ELECTIONS CANTONALES

Belle manifestation républicaine à Bachy

Dimanche, à huit heures du soir, une conférence en faveur de la candidature républicaine au conseil général de M. Henri Spriet, maire de Lille, a eu lieu dans la grande salle du café Fagbille.

Plus de deux cent cinquante électeurs qui assistaient à la réunion ont acclamé le candidature de Henri Spriet qu'une indisposition assez grave avait empêché d'assister à la réunion.

M. Dupuis Henri, l'adjoint au maire de Bachy, président, salue M. MM. Delepoule, maire de Cysoing, et Hans Henri, adjoint.

Après avoir, en quelques mots, expliqué le but de la réunion, M. Quique donne la parole à M. Delepoule qui, en termes éloquents, fait l'éloge du candidat Henri Spriet, tout en critiquant son adversaire Jovelin.

La salle entière applaudit, plus la parole est donnée à notre sénateur Martin Vivien, le nouvelle président du Conseil général de Cysoing et de Cysoing, l'intégralité propagandiste de l'idée républicaine qui, bien qu'incomplètement jusqu'à ce jour, mais sûre, il est, après la série de ses conférences, pleines d'ardeur et de convictions républicaines.

Martin Vivien, dans un langage à ceux qui tentent de jeter la discrédit sur la forme républicaine et qui n'en veut décourant que la République a'a rien fait, que le parti radical a fait faite, développant toute la politique anarchiste comme en action de la très grande attention générale, l'œuvre grandiose de la troisième République.

Après avoir montré le régime républicain relevant la France après les désastres de 1870-71, faisant le bilan fort et précis de Martin Vivien fait défile devant l'assistance de plus en plus intéressée, la intérêt du crédit de la France ayant payé ses dettes de l'Empire et montre surtout les trois conversions ainsi à venir faire crédit à Mentenne.

Après avoir donné un aperçu des dégrèvements opérés par la République depuis 1876, indique que la dette a été amortie de plusieurs milliards, que les budgets extraordinaires de la guerre, de la guerre, des travaux publics sont dépassés, que les dépenses des dépenses ordinaires ont baissé, le contrôleur parle du magnifique développement de l'instruction publique, développement à 4 et 5 milliards de la propriété, 3 milliards de 31 pour cent quand dont de 1870, 5 pour cent.

Il passe en revue toutes les lois ouvrières et sociales faites par la République, indique quelles importantes améliorations elle a apportées dans l'œuvre agricole qu'elle accroît les subventions de près de 30 millions alors que l'Empire lui consacrait à peine du million.

Il parle des lois intéressant l'agriculture et des avantages faits aux syndicats d'agriculteurs, aux sociétés d'agriculture.

Après avoir dit quelques mots sur les écoles d'agriculture qui n'existaient pas en 1870 et qui sont au nombre de 47 aujourd'hui, le conférencier termine au milieu des applaudissements unanimes par un appel vigoureux en faveur de Henri Spriet, en vaillant démontre que tout le canton pourrait en attendre.

Des cris de vive Spriet, vive la République, se font entendre et sur la proposition de M. Delepoule, la séance est levée à dix heures moins le quart, après le vote à l'unanimité d'un ordre du jour acclamant le candidature du citoyen Henri Spriet.

Douai-Nord

Le Réveil annonce que le Congrès socialiste a désigné comme candidats au Conseil d'arrondissement MM. Bazillier et Paul Foucaut.

Gravelines

Dimanche, le Comité Républicain de Gravelines s'est réuni en son local en Congrès cantonal auquel avaient été convoqués les délégués des cinq communes. Au scrutin secret, M. Urbain Valentin, maire de Gravelines, a été désigné comme candidat au Conseil général, en remplacement de M. Demarle-Pétel, décédé.

LES GRÈVES

CHEZ LES TISSERANDS

A ROUBAIX

La réunion générale des ouvriers en grève du tissage Henry Reynaert, qui devait avoir lieu hier matin, à 9 h. ½, n'a amené aucun résultat. Les ouvriers ont voté la continuation de la grève.

LA RÉGION

Fête de l'Enseignement laïque

A Wilieme

La 1re fête fédérale des Associations Amicales des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Laïques du Canton de Lannoy a été célébrée dimanche dans la commune de Wilieme. Le beau temps aidant la fête a obtenu un immense succès. Dès le matin, le village des mamans de la commune sont pavoisés et décorés dans un goût des mêlés plaisir à profusion, supportant des guirlandes lanternes vénitiennes et quantité de banderoles portant la bienvenue. Tout avait un air de bonne gaîté, de bonne humeur et la population entière s'est montrée extrêmement sympathique pendant tout le cours de la fête. Le matin, à 9 heures, a eu lieu la réunion de groupes et une abondante distribution de pain aux pauvres de la ville. A midi il avait lieu, dans il grand place, le banquet, la maison commune étant trop restreinte pour contenir. Ce banquet était sous la présidence de M. Bourbon, M.